

Des secrets ancestraux et toutes sortes de conseils ont été transmis à travers les âges et très peu d'entre eux sont basés sur la compréhension de la véritable nature des chevaux. Voici quelques-uns des mythes les plus communs à propos desquels vous allez apprendre la vérité dans le Level 1.

**Mythe 1.** « Les chevaux ne sont pas intelligents. »

La vérité : les chevaux sont en fait très intelligents (à l'échelle des animaux de proie). Ils apprennent très rapidement et n'oublient jamais. Ils sont intelligents tels des animaux de proie, donc ce n'est pas équitable de les comparer sur une échelle qui inclue les prédateurs tels que les humains, dauphins et chiens. Leurs existences entières et par conséquent leurs manières de penser sont très différentes.

Avez-vous déjà été berné ou dupé par un cheval ? Cela arrive tous les jours et pas seulement aux novices ! Les chevaux sont nés pour anticiper le raisonnement des prédateurs. C'est pourquoi les gens peuvent avoir tant de problèmes avec eux. Ils n'arrivent pas à les attraper, les ferrer, les contrôler, les brider, ... ils se font botter, mordre, boxer avec les antérieurs ou charger. Les chevaux peuvent faire un million de mouvements pour éviter de se faire coincer et ils peuvent lire les gens comme des livres. Ils savent ce que vous allez faire avant même que vous ne le fassiez et leur cerveau est programmé à faire exactement la bonne chose pour vous bloquer et s'évader !

Une fois sur le dos des chevaux, il n'y a plus grand-chose qu'ils puissent faire pour se défendre, à l'exception de courir, ruer, cabrer ou se jeter à terre. Ensuite, ils sont à court d'options et forcément, le bon cavalier est toujours là. Mais au sol, ils sont plus rapides et rusés. Fredy Knie, dresseur de chevaux de renommée mondiale du cirque Suisse Knie, m'a dit un jour que les chevaux étaient les animaux les plus difficiles à bien dresser.

**Mythe 2.** « Punir et récompenser sont efficaces pour dresser un cheval – vous devez lui montrer qui est le patron. »

La Vérité : La punition ne fonctionne pas pour les animaux de proie et « montrer au cheval qui est le patron » avec notre attitude de prédateur provoque uniquement de l'intimidation et du ressentiment. Ce qui fonctionne avec les chevaux, c'est le renforcement. Voici la différence. Le renforcement est instantané. C'est comme une barrière électrique. Vous décidez de toucher et au même moment le fil donne son retour, la leçon est apprise très rapidement. Aussi, le renforcement n'est pas rattaché à des émotions ou une attitude.

Il est difficile pour les gens d'être ferme sans être furieux ou agressif, et lorsque le cheval lit cette charge émotionnelle dans l'action, il en résultera une de ces deux réactions : de la peur ou une agression. Très vite, un cheval malin va reconnaître les émotions comme votre faiblesse et il va commencer à pousser sur ce bouton, parce qu'il sait que vous allez perdre le contrôle. Plus vous pouvez faire les choses avec le sourire, mieux c'est. Utilisez le confort et l'inconfort ainsi que le renforcement (voir Understanding Equine Psychology/ Comprendre la psychologie équine). Ne soyez pas contrarié ou en colère. En fait, si vous vous sentez ainsi, caressez votre cheval, excusez-vous auprès de lui puis laissez-le seul. Recommencez uniquement après vous être calmé totalement et avoir développé une nouvelle perspective.

Voyez chaque défi ou résistance que votre cheval met en place comme une invitation à améliorer vos compétences et votre savvy. Prenez-le comme un jeu – votre cheval le fait lui ! Concernant le fait de montrer au cheval qui est le patron... Il y a une manière différente de le faire. Prouvez-lui que vous êtes l'alpha, selon sa définition. Cela

veut dire que vous avez besoin d'être plus calme, plus intelligent, plus brave et plus athlétique qu'il ne l'est, aussi bien que plus disposé mentalement, émotionnellement et physiquement.

Vous avez besoin d'avoir des qualités de leader, de l'amitié, de la sécurité et du jeu à lui offrir. C'est alors que votre cheval va vous respecter et suivre votre direction – sans aucune question. Devenir un horseman, c'est tout cela.

**Mythe 3.** « Les chevaux sont sûrs et simples. »

La Vérité : Les chevaux sont sûrs et simples, mais seulement lorsque vous avez du savvy. Présumer que les chevaux sont « sûrs et simples » est quelque chose de très dangereux, et c'est la raison pour laquelle tant de nouveaux cavaliers se blessent. C'est également pour cela que 80% des nouveaux cavaliers arrêtent l'équitation dans leur première année. Ils commencent à se sentir en insécurité, se blessent ou deviennent totalement frustrés à cause d'un manque de compréhension et le plaisir commence à disparaître.

Le Savvy amène la sécurité. C'est ce que vous mettez dans votre tête plutôt que sur votre tête qui va vous garder en sécurité. Vous avez besoin de comprendre la psychologie équine, leurs comportements, leurs instincts, leurs besoins, leur nature. A ce moment là, très peu de chose pourront

encore vous surprendre et vous ne ferez pas les erreurs habituelles ni les mauvaises évaluations qui sont responsables de 99% des accidents avec les chevaux. Vous saurez quoi faire et ne pas faire.

**Mythe 4.** « Les carottes et la douceur vont gâter un cheval »

La Vérité : Les carottes et la douceur sont importantes. Elles montrent au cheval que vous faites attention à lui, elles font ressortir votre côté doux, ce qui dans les termes Parelli est le Friendly Game #1. C'est le jeu le plus important parce que « Les chevaux ne se soucient guère de combien vous savez temps qu'ils ne savent pas combien vous les aimez. » Il est aussi important de mentionner que de la gentillesse sans contrôle peut être dangereux. Une fois que votre cheval n'est plus effrayé, il peut apprendre très rapidement comment jouer des jeux de dominance avec les gens. C'est à ce moment que les Seven Games vous apportent un bon équilibre de douceur, amitié et dominance.